

» courez les différens âges de la monarchie.
 » Fixez-vous aux événemens funestes, qui
 » firent craindre pour sa destruction, & vous
 » les verrez tous, préparés par de longs dé-
 » sordres, éclorre de la dépravation publique.
 » Des armées nombreuses sont taillées en pie-
 » ces par une poignée d'ennemis; les discor-
 » des civiles embrasent l'intérieur du royau-
 » me; nos rois sont emmenés captifs dans des
 » terres étrangères, des étrangers s'asseient
 » sur le trône de nos rois; mais aussi quelle
 » longue suite de scandales; que d'outrages à
 » la Religion, à l'humanité, à la pudeur
 » avoient provoqué ces revers (a)! — Le
 » calvinisme audacieux, parcourant le royau-
 » me, la torche à la main, incendiant les
 » temples, menaçant le trône, devoit natu-
 » rellement réveiller le zele des vrais François;
 » mais dans des hommes dissolus, le zele ne
 » fut qu'un fanatisme aveugle. Il opposa des ex-
 » cès à des attentats; & la France, divisée con-
 » tre la France, coupable dans l'un & l'autre
 » parti, vengea le Ciel, en se consumant par
 » ses propres forfaits. — Quel spectacle
 » différent elle nous présente sous les regnes
 » fortunés de S. Louis, de Charles-le-Sage,
 » & des princes qui leur ressemblent? Son
 » bonheur s'y compose des vertus & de l'a-

(a) J'ometts ici ce que l'auteur dit de la Ligue, qu'il semble avoir mal appréciée; la conjuration des calvinistes n'étoit-ce pas aussi une ligue? Et pourquoi les catholiques n'eussent-ils pu lui en opposer une autre sans sacrilege & superstition?